

## APOSTROPHE AU SONNET

(SONNET)

Sonnet, montagne à pic, au sommet de laquelle  
On parvient harassé, suant, soufflant, rendu,  
Qui donc trône, là-haut, sur ton rocher perdu ?  
N'est-ce pas une Muse étrangère et cruelle ?

Quand, montant sur ton flanc par un travail ardu,  
J'aperçois ton sommet qui brille et m'ensorcèle,  
Défiant mes assauts, telle une citadelle,  
Je voudrais être au bas déjà redescendu.

Mais ton démon m'appelle, et m'excite et m'enflamme ;  
Et d'une voix de Maître à mes oreilles clame :  
Monte, Poète, monte, et, hardi, gagne au haut.

Va, sur ce roc perdu tu trouveras la gloire,  
Le bonheur de l'Ivresse, en embrassant bientôt  
Le sublime étendard tissé par la Victoire.